



L'acolyte

M. l'abbé Todd Angele
FSSPX

Un acolyte, qu'est-ce que c'est ?

Les enfants de chœur sont habituellement appelés « acolytes ». Pourquoi ? Et qu'est-ce qu'un acolyte ? Voici ce qu'on trouve sur la question dans la Catholic Encyclopedia :

« Un acolyte est un clerc promu au quatrième et plus haut degré des ordres mineurs de l'Église latine, juste avant le sous-diacre. L'acolyte a pour principales fonctions d'allumer les chandelles sur l'autel, de les porter en procession et aussi quand l'Évangile est chanté solennellement. En outre, il met le vin et l'eau dans les burettes pour la messe, aide l'officiant et les autres ministres pendant la messe et rend divers services dans l'église. À l'ordination d'un acolyte, l'évêque présente au postulant, avec les mots consacrés, une chandelle éteinte et une burette vide. Les enfants de chœur sont souvent désignés comme acolytes et en assurent les fonctions. »

Lorsqu'un membre de l'Archiconfrérie de saint Étienne sert la messe ou tout autre événement liturgique, il remplit une fonction si importante qu'elle fait partie des ordres mineurs conférés aux postulants en route vers la prêtrise. Comme nous l'avons dit plus haut, l'acolytat est le plus élevé des ordres mineurs. Ensuite, c'est le sous-diaconat et le diaconat, qui constituent ensemble les ordres majeurs précédant la prêtrise. Lorsqu'on considère la dignité attachée à la fonction de servant de messe, celle-ci étant conférée par un évêque qui élève le postulant au sommet des ordres mineurs, on saisit mieux l'importance que l'Église accorde au service de la liturgie catholique et donc à ceux qui exercent cette très sainte fonction. Peut-on comparer cela à la considération dont jouissent les membres d'une guilde professionnelle ? N'est-il pas vrai que trop souvent ceux qui portent le titre d'acolyte n'apprécient pas ce grand privilège à sa juste valeur ? Voici quelques questions simples qui aideront les membres de l'Archiconfrérie de saint Étienne à s'examiner sur ce point : est-ce que je

respecte les promesses que j'ai faites à mon investiture de servir pieusement, intelligemment et ponctuellement ? Servir pieusement, c'est être attentif à ce que l'on fait dans le sanctuaire et c'est le faire pour la gloire de Dieu. Servir intelligemment, c'est s'appliquer à bien connaître les tâches à remplir et les gestes à poser au cours des cérémonies liturgiques. Pour servir intelligemment la messe, un membre de la Confrérie ne se complaira pas dans la médiocrité. Il continuera alors à étudier son latin jusqu'à ce qu'il en ait bien maîtrisé la prononciation. Trop souvent les acolytes se contentent de mettre un "o" à la fin des mots de la première moitié du Confitéor et un "m" à la fin des mots de la seconde moitié... Le servant consciencieux s'applique à prononcer le latin comme il faut.

Quant à la ponctualité, c'est une qualité si importante chez un servant de messe que le père Hamilton MacDonald l'a ajoutée dans les promesses que font les postulants lorsqu'ils deviennent membres à part entière. N'est-il pas édifiant de voir des acolytes de tous âges empressés à remplir leurs fonctions au sanctuaire ? L'Archiconfrérie de saint Étienne compte dans le monde des membres aussi nombreux que fiables. Lorsque leur nom est inscrit pour une messe, tout le monde est tranquille : on est sûr qu'ils viendront, qu'ils seront à l'heure et rempliront leurs tâches avec respect et diligence. Ce sont des servants de messe qu'il n'est pas nécessaire de supplier ni de menacer, car ils savent à quel point leur service plaît à Dieu et quels torrents de grâces il leur procure ainsi qu'à leur famille. Il est vrai que la fatigue et la lassitude s'installent pour diverses raisons, mais un servant sérieux fera face vaillamment. S'il sait qu'il ne pourra pas se rendre à l'église pour servir la messe, l'acolyte responsable prendra toutes les mesures pour se faire remplacer et souvent le remplaçant s'estime heureux d'avoir été demandé. Dans l'Archiconfrérie de saint Étienne, les

bons exemples abondent. Les plus fervents vont même jusqu'à se tenir dans les environs de la sacristie dans l'espoir que l'un des servants manquera à l'appel et qu'ils pourront le remplacer ! Les servants de messe peuvent manifester leur respect pour la fonction qu'ils remplissent par d'autres moyens simples. En se présentant à la sacristie avec la figure et les mains bien lavés, les cheveux bien coiffés et des chaussures propres, ils montrent qu'ils sont conscients de la grandeur de leur mission. Les membres de l'Archiconfrérie de saint Étienne doivent être pénétrés de la dignité que l'Église attache aux fonctions qu'ils remplissent. Ces fonctions sont-elles lourdes ou difficiles ? Non. Sont-elles pour autant basses et sans importance ? Absolument pas ! Le plus élevé des ordres mineurs confère à celui qui le reçoit l'honneur de remplir ces tâches. C'est d'ailleurs pour cela que les filles ne servent pas

la messe. Si l'on se demande pourquoi celles-ci sont exclues du service des autels, la réponse est très simple : c'est parce que le servant de messe remplit des fonctions inhérentes à l'une des étapes qui mènent à la prêtrise. Comme les femmes ne peuvent devenir prêtres, il n'est donc pas logique qu'elles remplissent des fonctions attachées aux saints Ordres. Il arrive très souvent que l'appel à la prêtrise se fasse entendre dans le cœur d'un garçon pendant qu'il sert la messe. Servir le Saint Sacrifice peut éveiller dans l'âme ce merveilleux désir. Le fait que les filles ne soient pas admises confirme aux fidèles que le Seigneur réserve la prêtrise aux hommes. Puissent ces hommes, petits ou grands, qui servent aux autels de Jésus-Christ, apprécier à sa juste grandeur le merveilleux cadeau qui leur est fait de porter le beau titre d'acolyte.

Portrait d'un enfant de chœur

Révérend Père David E. Rosage

Cher Jimmy,

Nous connaissons tous des sportifs passionnés, des cadres de génie et des élèves brillants. Pourquoi n'y aurait-il pas des enfants de chœur modèles ? Je crois, pour ma part, qu'ils ne sont pas moins importants.

Faire partie des grandes ligues sportives ou d'une quelconque élite exige beaucoup de travail, de longues heures de pratique et des années d'entraînement. Tout joueur sérieux doit d'abord avoir des qualités précises. Quelles sont les qualités qui font l'enfant de chœur idéal ? Il y en a plusieurs, que l'on peut diviser en quatre catégories.

1. L'enfant de chœur idéal est un garçon qui sait ce qu'il veut, qui est pur de cœur et d'esprit. Un garçon qui sert la messe doit avoir bon caractère. Il doit être meilleur qu'un garçon ordinaire. Deux qualités le distinguent des autres enfants : il a pour le Saint-Sacrement un amour véritable qu'il manifeste en le recevant souvent dans la Sainte Communion et en le visitant souvent au tabernacle.

2. L'enfant de chœur idéal est intelligent. Non seulement il connaît les prières en latin, mais il en prononce les mots comme il faut et pieusement. Il peut même réciter de mémoire les prières

de la messe. Il sait ce qu'il doit faire autour de l'autel, mesure bien tous ses gestes et évolue avec une élégante dignité. L'enfant de chœur sait quoi faire dans certaines circonstances : si le prêtre a besoin de quelque objet à l'autel, il sait où trouver l'objet en question et l'apporte très vite sans rien perturber.

3. L'enfant de chœur idéal est responsable et digne de confiance. S'il s'engage à servir une messe très tôt le matin, non seulement il s'y rend, mais il s'y trouve à l'heure. Certains matins, arriver à l'heure peut exiger de lui un très gros sacrifice, mais ce sacrifice, il le fait de bonne grâce. La ponctualité est une règle de fer que l'enfant de chœur sérieux respecte exactement.

4. La dernière qualité est très importante. Lorsqu'il exerce ses fonctions, l'enfant de chœur est toujours propre et bien tenu. Il a la figure et les mains propres, les cheveux bien peignés et n'entre jamais dans le sanctuaire avec des souliers sales.

L'enfant de chœur doit se plier à des règles précises. S'il possède les qualités requises pour respecter ces règles, il est digne de son titre. Qu'il s'examine de près pour savoir s'il répond à ces normes et quelle est sa « moyenne ».

Est-il un enfant de chœur idéal ?